

ASSOCIATION
DES
COMMERÇANTS
DU QUARTIER
NOTRE-DAME AUX
NEIGES - ROYAL
A.S.B.L.

SOMMAIRE :

Léopold Ier	Page 2
La Tour du Pléban	Page 3
Commerces d'autrefois	Page 4
Hier et aujourd'hui	Page 5
Titanic : soirée Créole	Page 5
Brèves -News	Page 6
Hôtel du Congrès	Page 7
Jeu - Concours	Page 8

**Quartier des
Libertés**

Ed. Resp.: Ch. SMETS

Rue du CONGRES 22

1000 Bruxelles

Le CANARD des NEIGES N°22 NOVEMBRE 2011



BONNE NUIT DE CAUCHEMAR A TOUS

Merci à tous vous êtes super

De plus en plus de portes s'ouvrent au Canard : Monsieur le Doyen nous a ouvert celles de sa belle maison, Cécile nous a introduit dans l'atelier de son défunt mari pour nous permettre d'y photographier ses œuvres. D'autres encore nous ont donné accès à leur demeure historique et chaque mois vous êtes plus nombreux à le faire. Ce n'est que grâce à vous que notre Canard peut survivre. Enorme merci à vous tous. Positif, ça, non ?



La dernière NUIT d'Octobre, nuit d'épouvante

On frissonne : Halloween...

...se fête bien sûr la nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre. Originaire des îles britanniques, son principal symbole est la citrouille sculptée en forme de tête et éclairée d'une bougie, issue de la légende irlandaise Jack o' Lantern. Elle s'est bien entendu rapidement répandue dans les pays anglo-saxons comme les Etats-Unis, le Canada. L'Australie.

Origine britannique

L'étymologie du nom est anglaise et signifie littéralement « le soir de tous les saints », c'est-à-dire la veille de la Toussaint (l'interférence entre fête païenne et chrétienne est

évidente). Ici, cela fait à peine 20 ans que cette fête se développe...

Racines anciennes...

Encore que il y a bien longtemps dans nos campagnes, à l'approche de l'hiver, on évidait des betteraves qu'on garnissait d'une bougie. Dans de plus en plus de quartiers des gosses déguisés font le tour des maisons en réclamant une friandise ou un pièce ou « sinon un mauvais sort ». Réservez leur bon accueil, ce n'est jamais, en noir et orange, qu'une résurgence sympathique des contes de fées de notre enfance. Un peu de joie pour nos gosses avant l'hiver. A qui la plus belle vitrine HALLOWEEN du quartier ?

Un brin d'Histoire : la MORT rôde autour du Roi Léopold Ier

Tous les quelques mois, nous revenons brièvement sur le « patron » du quartier, Léopold Ier, dont la statue de 4,70 mètres de haut, juchée au faite de la Colonne du Congrès surveille Notre-Dame-aux-Neiges. Chaque fois nous tentons de vous présenter quelques traits et anecdotes moins connus à son propos.

Un souverain « de seconde main »

À l'indépendance, le Congrès national avait proposé la couronne à Louis d'Orléans, duc de Nemours, deuxième fils de Louis-Philippe, roi des Français, tout fraîchement élu. Mais, de crainte de voir, en cas d'acceptation, l'Angleterre, la Prusse et la Hollande se coaliser contre la France et la Belgique (on sort à peine des guerres napoléoniennes), le souverain français est contraint de décliner l'offre faite à son fils.

Le deuxième choix de nos parlementaires se portera sur le Prince de Saxe-Cobourg-Gotha, une famille que M. De Wever dit ne pas aimer. Il est piquant de constater que quelques mois plus tôt le jeune Léopold avait, lui, décliné la couronne de Grèce qu'on lui proposait. Il jugeait ce pays trop excentré et surtout trop instable. L'Histoire présente souvent de bien curieux « retours ».

Quand le conte de fées vire au cauchemar

Au lendemain du Congrès de Vienne qui ramène la paix en Europe, le Prince Léopold vit à Londres depuis quelques années. On le considère comme le plus beau prince d'Europe. Il est tombé amoureux de Charlotte, unique enfant du Prince de Galles et héritière présomptive du trône du Royaume-Uni. Son papa la destina à un certain Guillaume d'Orange, mais le beau Léopold parvint à conquérir le cœur de la petite princesse. D'où, autre retour cocasse de l'histoire : le fiancé évincé régnera sur la Belgique (1816 – 1830), juste avant Léopold Ier. Charlotte et Léopold se marient à Londres le 2 mai 1816 et tout indique qu'il s'agissait d'une vraie histoire d'amour. Le 5 novembre 1817, la princesse donne prématurément naissance à un fils mort-né et s'éteint le lendemain dans d'indicibles souffrances. Notre futur souverain restera à jamais

marqué par ce double deuil et sera jusqu'à sa mort un roi triste.

Mariage de raison, nouveau deuil et trahison.

Seize ans plus tard, nouveau mariage, mais purement politique celui-ci : il épouse Louise-Marie, la sœur du Duc de Nemours qui avait été contraint de refuser la couronne que la Belgique lui offrait : autre ironie de l'histoire, devient reine des Belges la sœur de celui qui aurait dû en être le roi. Mais par rapport à la princesse française, Léopold est déjà un « vieux », aigri de surcroît. Et de plus, la mort se remet à frapper durement : le premier enfant du couple, le prince héritier Louis-Philippe, ne vivra qu'un an. Ce nouveau coup dur d'un impitoyable destin achèvera de plonger Léopold Ier dans la morosité. Il cherchera désespérément le réconfort dans les bras de maîtresses diverses et variées sans jamais retrouver le grand amour d'antan.



Maison du Doyen et Tour du Pléban (1ère enceinte)

Rue du Bois Sauvage

Ancienne rue tortueuse, elle longe le côté de la Cathédrale, bordée sur l'autre rive par l'ancien hôtel de fonction du Gouverneur de la Banque Nationale, conçu par l'architecte Beyaert ; elle fait un coude pour passer entre le chevet de Saint-Michel et la maison du Doyen et rejoint le Treurenberg (petite balade pittoresque à conseiller à la lisière du quartier). Le nom de la rue provient d'une hilarante altération, à l'époque où on s'est échiné à traduire n'importe comment en français les noms flamands des vieilles rues de Bruxelles (nous y reviendrons plus tard).

La Maison du Doyen

Avec le bâtiment voisin, elle constitue un remarquable ensemble en brique rouge, style Renaissance flamande. Bien que fortement restaurée dans la 2^e moitié du XX^e, elle conserve une élégance certaine. On ne la visite pas, mais la façade visible de la rue, avec son beau portail et sa remarquable tourelle vaut le coup d'œil. La maison abrite le logement de fonction du Doyen de la cathédrale et son secrétariat. Une petite porte discrète, à l'arrière de la Saint-Michel lui permet d'aller en quelques pas de ses appartements à son lieu de travail.

Passé l'entrée on se retrouve dans une superbe cour intérieure d'une belle unité architecturale. Il faut la franchir et passer un second portail pour se retrouver dans les bureaux.

Après les avoir traversés et monté quelques marches, on découvre un spectacle assez surprenant. Au bout d'un jardinet semi-sauvage, entouré de bâtiments modernes, on se retrouve face à un important vestige de la 1^{ère} enceinte de la ville.

La tour du Pléban

Une tour semi circulaire surmontée d'un mur auquel est accolée une petite maison du XVI^e et un tronçon de rempart qui menait à la porte du Treurenberg (ou Sainte Gudule), dont les soubassements sont encore visibles au n°14 Treurenberg, à 25 m. de la rue Royale. Enfermé dans des propriétés privées, cet élément de patrimoine, mal entretenu, n'est, lui non plus, pas accessible au public.

Une nuit : effondrement !

Un promoteur souhaite rentabiliser les lieux. Pour préserver ce reste significatif de la première enceinte de Bruxelles les autorités entament une procédure de classement.

Course contre la montre. Et soudain dans la nuit du dimanche 18 décembre 2000, les maisons abandonnées du 6 et du 8, Treurenberg s'effondrent totalement permettant aux navetteurs d'apercevoir exceptionnellement les vieilles murailles.

Séisme, fin du Millénaire, main de Dieu qui habite à côté, ou spectres qui hantent Notre-Dame-aux-Neiges, nul ne le saura jamais, enfin la chose « tombait » au bon moment, il y a 11 ans à peine.

Tour du Treurenberg

Le sympathique Duc d'Albe en avait fait une prison où on « questionnait » les suspects d'hérésie. Ce plaisant épisode serait à l'origine du nom de la rue qui signifie « Montagne des Pleurs ». Il y avait de quoi, vraiment.

Selon une brochure diffusée par la Région, dans les deux maisons fort opportunément effondrées, aux n° 6 et 8 de la rue, il est encore possible d'observer divers vestiges de cette porte, toute voisine de chez nous.

Remerciements à Monsieur le Doyen de la Cathédrale qui nous a permis d'accéder à sa maison et à la Tour du Pléban et d'y prendre des photos, guidé par notre compétent ami Hugo De Mayer



Le Pléban était un chanoine responsable d'un clergé paroissial, pas si éloigné finalement d'un Doyen actuel.



Madou's Provence jadis

Nostalgie : le Canard vous a déjà parlé de Madou's Provence, le dernier resto gastronomique du quartier qui en comptait encore trois il y a 4 ou 5 ans à peine. On vous a bassiné les oreilles à propos de Noëlle et David et de ce qu'ils ont créé là depuis 2005 et qui y attire une clientèle aussi cosmopolite que ravie par cette cuisine inventive. Le look a changé ; une vigne chargée de raisins grimpe le long de la façade ocre, l'intérieur est devenu un hymne à la Provence, plein de tableaux qui sentent le soleil et la lavande, de photos de Raimu et Fernandel.



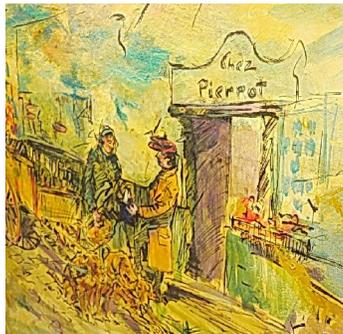
Plus d'une paire de Nippons

Banzaï ! Les fils du soleil Levant attaquent en piqué. Il y a des années que Sushi World s'est installé à l'angle Liberté - Cultes : il n'y avait alors rien d'analogue par ici. Puis, rue de l'Enseignement on en a vu un 2ème puis un 3ème, vite disparu lui, quasi aussitôt remplacé par un autre dans la même rue. De plus, rue du Nord, à la place d'un resto fermé vient s'installer... un japonais et à côté de Madou's Provence, un italien est bien sûr remplacé par un autre nippon.

Gageons que dans notre petit quartier, trois paires de nippons ne trouveront jamais les soutiens adéquats.

Astrid « chez Pierrot »

Depuis au moins 1960 était installé à la même adresse un restaurant à cette enseigne. Réputé et classique, il était fréquenté entre autres par nombres d'huiles du Parlement et des Affaires Etrangères. Du soigné et du sérieux durant quelques décennies.



Chez Pierrot (ci-dessus) et le couple de Merveilleux



Jacano dans le quartier

Le peintre, Jacques Hanot, nom d'artiste JACANO, a jadis croqué la devanture de chez Pierrot. On vous avait déjà parlé des 2 portes qu'il avait peintes chez l'Opticien Bodart : le couple de « Merveilleux (voir Canard d'août 2011, art et artistes du quartier) en s'inspirant des jolis petits objets ci-

Les Sanglochons des Violons...

Non ce n'est pas du Verlainne : on reste dans le cochon ! Les amateurs de jeux de bêtes auront immédiatement remarqué qu'un sanglochon est synonyme d'un cochonglier : croisement entre cochon et sanglier. Brigitte et Didier, grands fans de nos Ardennes, ont découvert cette ferme - auberge ouverte en 1993 et proposent désormais au **SNACK**, rue de Louvain des pannini (petits pains chauds et grillés) au fromage d'Orval et jambon de sanglochon, vrais produits de terroir. Vous pouvez bien sûr les déguster, à votre choix avec d'autres fromages, etc.

www.sanglochon.be



Merci à Cecile Hanot, la veuve du peintre, qui nous a aimablement fourni nombre d'informations.

Si Jacano a parcouru le vaste monde, il a aussi beaucoup peint Bruxelles et sa Grand' place.

Visitez son site pour découvrir nombre de toiles.

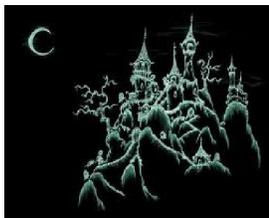
www.jacano.be



Brigitte et Didier sont bien entendu à droite



Quartier d'hier et d'aujourd'hui



Sept sur sept, 24h sur 24

Ce qui faisait autrefois l'animation du quartier est qu'il tournait en permanence, jour et nuit, dimanches compris. On trouvait sandwiches, spaghettis et boissons soft on non ad libitum 168 heures par semaine grâce à six pôles centraux.



CCP et Guichets



Le MONITEUR
Dernier vestige de
tout l'îlot



↑ Cité administrative
Un Corps mort
HALLOWEEN
Même à la Gare
Centrale ↓



Le **Parlement fédéral**, qui jouissait de prérogatives plus larges qu'aujourd'hui et multipliait les séances de nuit.

Les **C.C.P.** qui traitaient les opérations jour et nuit et où les allées et venues de postiers étaient quasi ininterrompues. La principale **gendarmerie de Bruxelles** qui occupait 300 à 400 personnes et où les « paniers à salade » amenaient en permanence les interpellés. Suspects ou ivrognes. (Qui conduit la voiture ?)

Le « **SOIR** » qui sortait jadis plusieurs éditions quotidiennes, 7 jours sur 7 et dont rédaction et personnel d'imprimerie, se relayaient sans cesse rue Royale. Les rotatives du **Moniteur belge**, Journal officiel, tournaient en permanence et de la rue on voyait le personnel travailler. Enfin, la société **IBM**, installée ici avait aussi des horaires de travail fort flexibles. Pour être tout à fait complet il faudrait encore préciser que la **Cité Administrative** occupait des milliers de fonctionnaires, mais que cela avait moins d'impact direct, dans la mesure où vers 16h., la plupart se hâtaient vers les 3 gares proches et fréquentaient peu le quartier.

Ce qu'il en reste

Finalement peu de choses : le Parlement fédéral est toujours là, mais... ??? Les ex C.C.P., sont désormais propriété du Parlement flamand qui y organise des expositions temporaires, mais globalement ce vaste immeuble est peu vivant. La Gendarmerie a « bouffé » la police dans une géniale restructuration, dont le résultat concret est qu'il n'y a plus personne, avec ou sans Harley-Davidson, et le Moniteur Belge, victime de l'informatique n'est plus disponible en format

papier. Après 130 ans de présence dans le quartier, n'en subsiste que l'immeuble ancien de l'angle de la rue de Louvain. IBM est aussi parti vers d'autres cieux. La Cité administrative n'est plus qu'un corps mort sans cormorans depuis 2004. Un désert peu sûr après la tombée du jour

Rues sinistrées

Tout cela n'est pas sans conséquences : la rue de le Croix de Fer, autrefois vivante, pleine de commerces est quasi sinistrée, victime de ces démolitions et d'un absurde plan ZONE 30, mal pensé, mal conçu et mal appliqué, mais très coûteux. Chaque mois l'un ou l'autre commerce y disparaît. En dix ans, bien d'autres ont fermé boutique dans le bas de la Rue de Louvain. Ne nous reste finalement que la rue Royale, la rue de l'Enseignement et la place de la Liberté. Sur celle-ci, on se presse toujours autant dès que la météo est simplement acceptable, mais ce n'est pas gagné, de subtils penseurs préconisant l'abattage des arbres qui font tout son charme. Espérons...

TITANIC : soirée Créole

Vendredi 25 novembre

Embarquement **en musique** avec apéritif Ti'punch dès 19h. ; dîner à 20h.

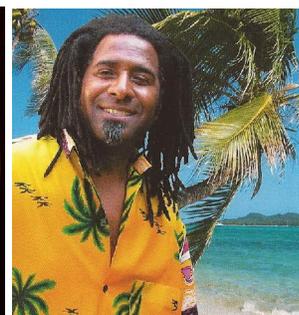
Beignets de morue et boudin créole
Colombo de poulet, riz basmati
Ananas au rhum vieux

(1/2 l. de vin blanc, rosé ou rouge) **29 €**

22h. Soirée explosive avec le groupe

Caraïbos et sa danseuse

31 rue du Congrès Tél.: 02 219 99 90





Le tunnel creusé par le spectre, place de la Liberté



Le spectre sans autocar

Profitant de ces nuits d'épouvante, il a frappé en plein cœur du quartier, place de la Liberté. Trottoirs effondrés laissant apparaître d'inquiétantes galeries. C'est clair, il creuse des tunnels. Parti devant l'institut italien, vers où se dirige-t-il ? Vers le Liberty pour aller tirer les pieds de Marina entre deux pavés disjoints ? Vers le Daric pour aller pincer Eloïse durant un karaoké ? Nul ne le sait encore mais le spectre va se manifester pendant ce dernier automne avant la fin du monde. Relayons-nous pour aller jeter du sel et de l'ail dans son tunnel, je vous en conjure. La Malédiction est sur nous.

Les Chantiers de la Gloire

Si l'hôtel Knuydt de Vosmaer, désespérément abandonné, sert encore et toujours de terrain d'entraînement aux toutous renifleurs, par contre, pour l'hôtel a bâtir sur les dépouilles du siège du *SOIR*, l'entrepreneur a posé un geste fort : il a placé des panneaux du plus bel effet avec son nom en grand. Plus sérieusement, la démolition a effectivement commencé début octobre. Reste à espérer que les travaux se poursuivent à un bon rythme. Pour ce qui concerne l'ex Cité administrative, les habitants (dont je suis, oui oui) ont reçu dans leur boîte une feuille les avisant des nuisances dues au va-et-vient d'innombrables camions. Pour l'installation, dans une aile, d'importants services de la police Fédérale, cela devrait aussi être enfin parti. Changements en perspective d'ici environ 3 ans donc.

T.G.V. et escargot

Le chantier de l'îlot Croix-de-Fer, Parlement, Louvain avance à grande vitesse. Surprenant à voir : on dirait qu'on assemble des *LEGO*, mais en tout cas, cela monte à toute allure et la dernière phase (celle qui nous intéresse le plus : la construction d'une série d'appartements) vient elle aussi de débiter. Par contre dans ce qui fut le magnifique hôtel Astoria, point mort. Le richissime propriétaire, le Cheick El Arachid ben Salaad qui, veut à tout prix faire plus beau que son cousin l'Emir ben Omar ben Zine, propriétaire du Georges Vê, se tâte encore pour savoir si les palmiers ornant la piscine panoramique seront en vermeil ou en or massif. Rien donc à espérer de ce côté dans un délai raisonnable.

Seesayle au Bier Circus

Depuis plus d'un an, Patrick nous gâte en proposant chez lui de nombreux concerts, jazz ou chanson française. Avec Seesayle qui sort son premier album, c'était un tout autre registre : cette jeune femme hyper sympathique, au regard d'un bleu intense vous embarque dans son voyage. Plus d'une heure d'un spectacle dépayasant qui vous balade du sud des Etats-Unis aux plaines de Hongrie. En cours de concert elle passe d'un instrument à l'autre, ce qui varie des sons et les rythmes. Le petit groupe de lecteurs du Canard venu l'écouter était sous le charme de sa voix superbe. Merci Cécile pour cette belle soirée d'été indien, mais où diable était ta grenouille ?



Seesayle :

Merveilleux voyage musical au Bier Circus. Quel charme, quelle voix, quelle soirée

www.seesayle.be



*C'est le « grand petit hôtel » du quartier. En effet, avec 70 chambres, on ne peut plus parler d'un petit hôtel. Mais comme il occupe 5 maisons de maître fin XIXe de la rue, de part et d'autre, comme ça, il n'a l'air de rien, sauf qu'en passant sur le trottoir, on voit tout de même qu'il s'agit d'un 3*** et que la réception et l'entrée ne manquent pas de « gueule »*

Hôtel de charme

Il faut pousser la porte de la réception pour découvrir que la vieille maison classée qui propose un salon confortable et une jolie salle pour le petit déjeuner, bien éclairée par la vaste cour intérieure et ornée d'un superbe plafond n'a rien à envier aux autres beaux immeubles historiques de Notre-Dame-aux-Neiges.

On peut aussi passer sous le porche et poursuivre jusqu'au fond pour découvrir des espaces de verdure improbables, étagés en terrasses : petites tables en teck cachées dans la végétation en plein cœur d'îlot. Maison de charme disions-nous.

Hôtel d'affaires

Ceux qui connaissent le coin voient les cars et les taxis s'arrêter devant l'Hôtel du Congrès. La clientèle, nous dit l'un des managers, est à 70% business et 30 % tourisme. Du lundi au vendredi, de février à juin et de septembre à décembre, ce sont les euro-fonctionnaires qui hantent l'endroit, très accessible de toutes les implantations bruxelloises de l'Union européenne. Incontestablement l'un de nos pôles d'animation majeurs, puisqu'au bas mot l'hôtel amène annuellement 20.000 visiteurs par an dans le quartier. Chaque jour, dans l'un ou l'autre resto proche, on aperçoit quelques-uns de ces messieurs, souvent en cravate, dîner seul en pianotant sur son ordinateur portable.

Atouts supplémentaires

L'hôtel propose aussi une salle ultramoderne pour séminaires, ainsi que des chambres familiales pour 3 ou 4 personnes. En haute saison le prix de base d'une single tourne vers 90€ avec petit déjeuner. Il va de soi qu'en saison creuse, juillet, août, ainsi que de Noël à fin janvier il est possible d'obtenir des conditions plus attractives. Renseignez-vous à l'hôtel. Ceci s'adresse bien entendu davantage aux « autres 30% », la clientèle touristique des weekends et de la belle saison, voire, en décembre, celle de « Plaisirs d'Hiver » parce que l'Hôtel du Congrès n'est qu'à 15 minutes à pied de la Grand-Place par un chemin agréable et animé qui passe par la rue de l'Enseignement, la Cathédrale et la rue de la Colline : un très bel itinéraire touristique en soi.

365 jours par an

Sept jours par semaine et 24 heures par jour, cela fait 168 heures de prestations par semaine à la réception qui est ouverte en permanence. Avec le management et le personnel qui entretient, nettoie et prépare les petits déjeuners, cela occupe du monde et en attire pas mal par ici aussi.

Hôtel du Congrès pratique

Rue du Congrès 42

1000 Bruxelles

Tél : +32.2.217.18.90

Fax : +32.2.217.18.97

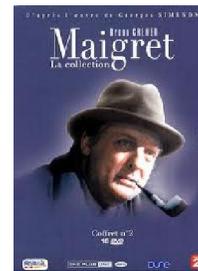
www.hotelducongres.be



Frissons dans le monde trouble du polar et de l'espionnage : JEUX 22



Jeu d'ambiance une fois encore, replongez-vous dans l'univers glauque des policiers, truands et espions, déchiffrez un message secret comme aux temps héroïques du codage. Repensez aux films, auteurs et séries du genre, ou plutôt de ces DEUX genres, le POLAR et l'ESPIONNAGE



1 Déchiffrez un vrai message codé

Jadis les messages étaient « à clé simple » ce qui est le cas ici : chaque chiffre correspond à UNE seule lettre de l'alphabet. Les 5 voyelles sont chiffrées dans le désordre de 1 à 5. Q est chiffré 21 et il n'y a ni K ni W X Y Z. Cinq consonnes très fréquentes sont chiffrées entre 6 et 10. Les mots courts de 1 à 3 lettres peuvent vous aider. Pas de ponctuation. Espaces entre les mots respectés. A vous de **déchiffrer ce message secret**.

8 1. 6.17.3.5.9 6.1.9.10.3.10 4.9.1
 17.7.1.6.1.9.12.1 6.3.8.1.9.12.3.1.4.6.1 13.2.9.6.
 6.5.9 13.5.6 3.9.6.10.3.9.12.10.3.19.1.18.1.9.10 3.8
 6.1 20.1.10.2 13.1.7.7.3.1.7.1 4.9 18.4.7 13.2.9.6
 8.2 6.1.12.5.9.13.1 21.4.3 6.4.3.19.3.10 4.9.1
 11.2.8.8.1 6.3.16.16.8.2 2 6.1.6 5.7.1.3.8.8.1.6
 2.4.12.4.9 13.5.4.10.1 8.1 10.4.1.4.7 1.10.2.3.10
 2 6.1.6 10.7.5.4.6.6.1.6 12.5.18.18.1.9.10 8.4.3
 1.12.14.2.17.17.1.7

150 points pour le message complètement décodé. Pénalité de 3 points par MOT inexact.

2 Titres détournés (films, livres)

- 007 qui retournait au chaud.
- Le tueur déménage au 12
- La pluie était propre
- Notre espion au pays du cigare
- S.A.S. avec professeur Yes



3 Chiffres et lettres pour espions

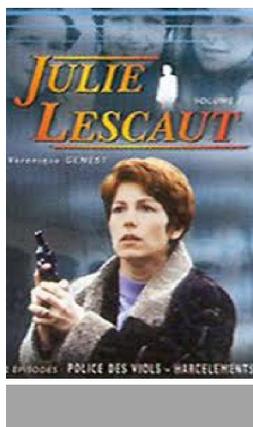
Du nombre ci-dessous, faites une soustraction (après, ajoutez les zéros qu'il faudra) et remettez les lettres en place pour retrouver **deux espions** de roman et de cinéma.

124 SAOMBSJDSNEO ???



4 Flics et espions malmenés

- Femme flic fleuve
- De Canard à une lettre près
- Plat mijoté en changeant la fin
- A remettre dans l'ordre (prénom + nom) : **SBAERUMROTN**
- Flic d'autrefois = existence + quai de déchargement dans un port.
- C'est évident mon cher ????
- Cépage d'Alsace non gradé
- Avec imper ou plat antillais
- « Patron » à vent ou à eau
- Altesse et, sale, pour la lessive



5 Dix mots du métier (syllabes mélangées)

A-FI-FIL-DIX-SI-SI-IN-IN-NOT-PON-UL-MA-COR-AN-PET-TRA-ME-FOR-EUX-SUS- KAN-TEUR-SEL-TUR-ESSE-DAN-LAN-PRAINT (purement phonétique)

6 Questions Canard

- Date du premier mariage de Léopold Ier
- Qu'es ce qu'un PLEBAN ?
- Durant combien d'années le Moniteur belge a-t-il été imprimé dans le quartier ?
- Vrai prénom de l'artiste SEESAYLE ?
- Nombre d'étoiles de l'Hôtel du Congrès ?
- Madou's Provence était autrefois « chez » ?
- Treurenberg signifie ???

Q.S. très spéciale : un SLOGAN

Pour la couverture du n° 24 du 01.01.2012 (bandeau sous le titre) créez une formule de vœux de bonne année du Canard : UNE LIGNE, entre 30 et 50 caractères (espaces compris), soit 5 à 7 mots environ. Humour, originalité, élégance, ... mais c'est très bref... Une formule par personne, cela peut bien sûr se ressembler assez fort. Vos slogans seront cotés de zéro à 20 par un jury de 5 experts indépendants (pas moi, donc). Une explication plus détaillée sera envoyée séparément par mail à nos joueurs et à tous ceux qui le demanderont. On peut ne jouer que CE seul jeu très spécifique.

Pour ce jeu inédit, maximum théorique de 100 pts.

